

VANNES
PHOTOS
FESTIVAL

VANNES
PHOTOS
FESTIVAL

Dossier
de presse
2020

VANNES
PHOTOS
FESTIVAL

VANNES
PHOTOS
FESTIVAL

VANNES
PHOTO
FESTIVAL

VANNES
PHOTOS
FESTIVAL

LES 20 ANS DE L'AN 2000



Datazone #07, Kazakhstan, Astana, 2013. © Philippe Chancel / Galerie Melanie Rio Fluency



L'an 2000 a 20 ans... Au-delà du cap, c'est tout un concept empreint d'un imaginaire fort qu'il véhiculait. Il était attendu riche en découvertes, en évolutions technologiques, et en incontestables progrès humains. 20 ans après, bien que les nouvelles technologies se soient répandues dans nos quotidiens, les voitures volantes n'ont pas envahi nos rues. La révolution n'aura pas été celle imaginée et c'est l'urgence climatique qui fait la une des journaux. Faut-il être pessimiste pour autant ?

Au terme de ce vingtième anniversaire, ne sent-on pas poindre de nombreuses prises de conscience tant écologiques que sociétales ? A travers cette sélection, le Festival entend dresser un état des lieux du monde, non exhaustif et totalement subjectif. Il se veut à la fois réaliste, mais aussi incisif, et parfois inattendu.

Les photographes interpellent le lien à un territoire, à une communauté, le souci écologique, ou encore la place des nouvelles technologies et des avancées scientifiques dans nos quotidiens. L'indicible côtoie l'espoir, l'obscurité rencontre la poésie et la nature reprend ses droits...

Dominique Leroux
Directeur artistique du Festival

OLIVIER JOBARD

Odyssées d'espoir



© Olivier Jobard / Myop

La question migratoire est de tous les médias, uniforme, vide de ceux qui la composent, comme pour mieux les garder à distance. Tout devient chiffres, noyant les parcours individuels les uns derrière les autres. En 2000, après avoir couvert de nombreux conflits à travers le monde pour la presse, Olivier Jobard fait à Sangatte un reportage qui va déclencher une nouvelle envie de témoigner au long cours. Aller à la rencontre de ces exilés, relater leurs épreuves, leurs peurs, leurs joies, leurs espoirs, pour restituer l'individualité et la diversité des chemins de chacun. Kingsley, Ghorban, Dana, Akbar, Martin et d'autres ont en commun des parcours chaotiques semés d'embûches, mais aussi un

courage et une large détermination qui leur permet près de 20 ans plus tard de récolter le fruit de leurs sacrifices. Le photographe dévoile ici une sélection touchante et optimiste où les images s'associent aux témoignages vidéo.

Né en 1970, Olivier Jobard a parcouru le monde en tant que photojournaliste pour l'agence Sipa Press pendant 20 ans et est aujourd'hui représenté par l'agence Myop. Au-delà de ses nombreuses publications et expositions (*Rencontres d'Arles*, *Visa pour l'Image...*), il complète aujourd'hui sa démarche sous l'angle du film documentaire (*Arte...*).

PATRICE TERRAZ

Zones de turbulence



Vannes, 2019. © Patrice Terraz / Divergence

Ils ont 20 ans (ou presque) et vivent quelque part, sur un territoire avec ses contraintes et ses possibles. Cela fait cinq ans que Patrice Terraz a débuté un travail documentaire sur la jeunesse française. Il présente ici le fruit de ses rencontres avec ces jeunes nés à l'aube de l'an 2000, et plus particulièrement ceux qui ont en commun ce lien étroit avec la mer. Ils vivent en Nouvelle-Calédonie, en Guyane, à Saint-Pierre et Miquelon, et... à Vannes. Une jeunesse multiple et insaisissable, légère et à la fois sévère avec le monde qui l'entoure. Sans essayer d'en extraire une analyse sociologique, le photographe s'infiltré et retrace une réalité sans fioritures.

Le Marseillais Patrice Terraz est photographe indépendant, diffusé par l'agence Divergence. Tel un caméléon il se faufile dans tous les univers, des détours du festival de Cannes, aux marins désœuvrés, en passant par les soirées plus confidentielles. Il développe des projets photographiques documentaires au long cours, se distinguant par une approche humaine, un engagement social et une richesse plastique. Ses travaux ont fait l'objet de nombreuses publications dans la presse (*Le Monde*, *l'Obs*, *l'Express*, *La Vie*, *6Mois...*) et expositions (Paris, Beyrouth, Londres, Palerme, Zürich, New York...).

MARTIN PARR

Should I stay or should I go? La Grande-Bretagne à l'heure du Brexit

Fovearts



Porthcurno, Cornouailles, Angleterre, 2017. © Martin Parr / Magnum Photos

Leave or not ? Les britanniques ont voté pour la sortie de l'Europe. Martin Parr est allé à la rencontre des régions qui ont massivement voté pour. Le photographe dresse un portrait espiègle mais bienveillant de ses compatriotes. On y croise ceux qui affichent leur patriotisme jusque dans leurs tenues vestimentaires, mais aussi des travailleurs ordinaires. Dans la diversité des personnages et scènes saisies, c'est toute la complexité de la question qui ressort. Si l'Europe créait il y a 20 ans une nouvelle monnaie, les partisans de la sortie de l'union gagnent progressivement du terrain vers un avenir incertain ou à reconstruire.

Né en 1952, le photographe britannique rejoint la célèbre Magnum Photos en 1994. Ses chroniques de la vie contemporaine s'exposent à travers le monde et dans de nombreuses publications. La consommation, le tourisme de masse, la globalisation et la stratification sociale sont ses thèmes de prédilection sur lesquels il pose son regard empreint d'un humour tout anglais.

PHILIPPE CHANCEL

Datazone



Datazone #02 - Emirats Arabes Unis, Abu Dhabi, 2007 /2011. © Philippe Chancel / Galerie Melanie Rio Fluency

Philippe Chancel a mené durant quinze ans une exploration de sites sensibles sur notre planète, pour ausculter le monde et observer les symptômes les plus alarmants de son déclin. Faire œuvre de telle manière ne correspond à aucun genre identifié dans les pratiques photographiques. C'est pourquoi *Datazone* est une invention qui parvient à englober les signes les plus tangibles de la catastrophe annoncée : écologie traumatique, désindustrialisation chaotique, revers toxiques de la modernisation. De la Chine aux États-Unis, en passant par l'Afrique et l'Europe, c'est le monde entier qui hurle à nos yeux. Et aucun refuge n'est en vue.

Philippe Chancel est un photographe classique, ce qu'il construit nous confirme que le monde moderne n'a pas tenu ses promesses. C'est par l'assemblage des images qui témoignent d'une profonde sensibilité au monde que peut se constituer un grand récit.

Michel Poivert,
mai 2019.

MATTHIEU GAFSOU

H+ Transhumanisme(s)

fovearts



© Matthieu Gafsou

Quelles frontières existent entre les nouvelles technologies et le corps humain ? Matthieu Gafsou interroge l'«augmentation» du corps, en partant des prothèses les plus banales, jusqu'à la quête de l'immortalité. Avec un regard ambigu, le photographe a choisi d'établir un état des lieux de quelques pratiques déjà existantes, communes ou isolées en laboratoires, à travers le monde, de la Suisse à la Russie en passant par l'Allemagne ou la France. Pacemakers, prothèses diverses, nourriture lyophilisée, biohackers, cryoconservation, les exemples s'accumulent, des plus anodins aux plus surprenants, avec une esthétique déconcertante, froide et poétique. Malgré des représentations qui

peuvent sembler futuristes, l'observateur se trouve soumis à des questions qui touchent son intimité, son rapport au corps, à la science et aux nouvelles technologies.

Après des travaux sur l'architecture, les ravages du tourisme de masse ou encore des sujets controversés sur l'église catholique et les drogues, le photographe suisse révélé par le prix de la Fondation HSBC pour la photographie en 2009, s'est penché sur la question du transhumanisme en 2014. En résulte la série «H+» exposée des *Rencontres d'Arles* jusqu'en Chine, en passant par l'Autriche, l'Italie ou l'Espagne.

FLORENCE JOUBERT

Gardiens du Temps



Observatoire du Mont Aigoual, janvier 2018. © Florence Joubert

Le Mont Aigoual abrite le dernier observatoire météorologique habité de France. Juché sur le toit des Cévennes, il est soumis à des phénomènes extrêmes, dûs à la rencontre du massif avec les vents méditerranéens. Dans cette forteresse, des générations de personnages ont scruté pendant 125 ans, le ciel, la nature et ses états. Aujourd'hui, tels nos anciens gardiens de phare, 4 techniciens Météo-France y tutoient encore le brouillard et le vent, résistant aux assauts du climat et à la disparition de leur métier. Progressivement, la technologie, qui permet d'affiner le savoir scientifique, délaisse l'expertise naturaliste. Au rythme des saisons, et par les registres d'observation centenaires,

ce travail explore le lien intime qu'entretiennent les météorologues au temps sous toutes ses formes. Tel un conte documentaire, il célèbre ce mode de vie, au cœur de la beauté sauvage des paysages cévenols, mais interroge aussi la place de l'homme dans la nature, et les évolutions de la science, dans un monde en mutation.

Florence Joubert, diplômée de l'ENSAD (École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs), travaille dans les domaines de l'architecture, du patrimoine, et de la science et y explore l'univers des métiers. Elle publie en parallèle ses récits de voyage en latitudes extrêmes dans la presse.

ALAIN LABOILE

La Famille : au bord du monde



© Alain Laboile

On rit, on pleure, on rêve, et si était là l'essence même de l'être humain. Alain Laboile ouvre les portes de son intimité avec une série en noir et blanc qui interroge la place de l'enfance dans la société d'aujourd'hui. Ni le temps, ni les conventions n'ont de prises, si ce n'est l'expression tendre et pleine d'humour d'un quotidien où prime l'émerveillement. La lumière, poétesse voyageant d'image en image, furtive ou gourmande, capte l'instant présent sans les phares de la mise en scène. Et c'est comme émergeant de la terre que les scènes surgissent, en symbiose totale avec leur environnement. L'école à la maison, la télévision reléguée à une autre ère, les découvertes éclosent et les relations cocasses

se nouent avec ces autres habitants, mammifères ou amphibiens, tous membres d'une même famille.

Sculpteur et photographe né en 1968, Alain Laboile est père de six enfants. D'abord sculpteur, il fait l'acquisition d'un premier appareil photo pour prendre ses créations quand la passion photographique s'impose. Il relate alors le quotidien familial dans son écrin de campagne girondine. Son fort succès l'a mené à exposer et conduire des workshops à travers le monde, du Cambodge au Brésil, en passant par l'Allemagne, ou l'Italie.

LES ASSOCIATIONS VANNETAISES

ATELIER UBS

Objectif 2.0



© Atelier UBS

Les smartphones ont envahi l'espace ! Aux frontières de l'étrange, les étudiants de l'atelier photo de l'Université Bretagne Sud ont exploré leurs rapports aux nouvelles technologies. Ayant grandi avec ces outils, c'est une relation complexe qui s'est créée, un lien tantôt intime, tantôt indifférent. Et lorsqu'ils l'interrogent c'est un jeu de confrontations et de liens étroits qui défile sous nos yeux entre réalité physique et virtuelle. Ils se jouent des « clichés » et propose une expression détournée et humoristique de la thématique abordée.

L'atelier photo de l'Université Bretagne Sud est un groupe de 10 étudiants qui, le temps d'un semestre et à raison de deux heures hebdomadaires, découvrent un domaine nouveau. Ils sont en deuxième ou troisième années de biologie, droit ou marketing, et n'avaient pour la plupart aucunes notions de photographie avant ces « activités d'ouverture ». Fabien Marty, photographe professionnel, anime ici son cinquième groupe, divulguant avec patience et pédagogie les rudiments de l'art. Et pour pallier leurs limites techniques, les étudiants ont su user d'une forte dose de créativité.

GEM VANNES HORIZONS

Nouvelles pratiques vertes



© GEM Vannes Horizons

Quels sont les procédés écologiques utilisés par les institutions et organisations locales qui n'existaient pas 20 ans auparavant ? Après nous avoir entraînés avec brio dans leurs détours insolites en 2018, les membres de l'atelier photo de l'association GEM (Groupement d'Entraide Mutuelle) Vannes Horizons se sont lancés dans un nouveau challenge. En binômes ou trinômes, ils sont allés à la rencontre des pratiques nouvelles et anciennes, dans une démarche documentaire quitte à se laisser déstabiliser. Eco-pâturage, recyclage, mobilité, gestes et techniques d'entretien sont passés au crible sans oublier le souci d'une cohérence esthétique afin de choyer le regard du spectateur.

Le GEM Vannes Horizons facilite la rencontre et l'entraide entre personnes en situation de handicap psychique. Cuisine, vidéo, théâtre, informatique, écriture, sont autant d'occasion de sortir de l'isolement et de favoriser autonomie et confiance. L'atelier photo regroupe huit personnes autour de Guy Coste, photographe professionnel, qui les aide à donner corps à leurs idées tout en leur transmettant les rudiments de l'image.

CLUB PHOTO IUT VANNES

Nos plus belles années



© Club photo IUT Vannes

La vie d'un étudiant de l'IUT de Vannes a-t-elle changé depuis l'an 2000 ? Si les nouvelles technologies ont pris une place de choix, le quotidien n'a peut-être pas subi tant de transformations. Au sein de l'établissement comme à l'extérieur, les membres du club photo de l'IUT de Vannes se sont immiscés dans la vie de ces jeunes. Ils les ont suivis en soirées, dans leurs activités de loisirs, jusque dans leurs colocations... archivant dans une démarche documentaire leurs souvenirs de demain. Sans chercher de comparaison, ni une analyse du temps qui passe, les photographes sont allés à la rencontre de l'autre, dans sa diversité, jusqu'à se faire oublier.

L'association Club Photo IUT Vannes compte près de 70 membres qui se réunissent une à deux fois par semaine. Le lundi est consacré à l'apprentissage de la technique photographique grâce au relai de plusieurs animateurs (lumières, réglages du boîtier...), tandis que le mercredi s'intéresse davantage aux travaux personnels et à une ouverture sur d'autres expressions artistiques.

CONTRASTE

Des gestes pour la planète



© Contraste

L'importance de préserver l'environnement est devenue incontournable en ce début du 21^e siècle. A travers cette prise de conscience individuelle et collective, de nouvelles pratiques sont apparues, d'autres plus anciennes ont été remises au goût du jour. Recyclage, compostage, achats en circuit court, mobilité douce, en sont quelques exemples. Les photographes de l'association Contraste ont mené une réflexion afin de soulever les pratiques qui n'étaient pas communes il y a 20 ans, ou restaient embryonnaires, alors qu'elles sont aujourd'hui devenues quotidiennes. Ils sont allés à la rencontre des femmes et hommes attentifs à leur impact écologique en saisissant gestes, attitudes, et

témoignages d'un mouvement citoyen en pleine évolution.

Depuis une cinquantaine d'années, l'association Contraste regroupe autour de 70 passionnés de photographie. De la prise de vue aux expositions, les activités hebdomadaires sont multiples pour permettre à chacun de se perfectionner et de partager son regard photographique. Fidèles de ces rendez-vous photographiques, les festivals photo de la ville sont pour eux un moment privilégié de rencontre avec le public.

IN VISU

L'an 2000, c'était le futur



© Cédric Wachthausen / In Visu

« Pour nous, l'an 2000, c'était le futur ». À travers cette nouvelle création, le Collectif In Visu confronte la réalité du temps passé à l'imaginaire que le passage à l'an 2000 véhiculait. Dans les décennies précédentes, le nouveau millénaire présageait une multitude de progrès, d'évolutions techniques extraordinaires, de nouveaux espaces conquis sur les limites de notre civilisation... Ici, les images produites à l'avènement de la fameuse année transitoire s'entrechoquent, les unes saisies sur pellicules, les autres sur capteurs numériques. Les scènes s'enchaînent, y apparaissent mêlés la marque d'un passé parfois suranné, l'empreinte du présent observé et les visions d'un futur fantasmé.

In Visu est un regroupement de huit photographes amateurs et professionnels créé en 2014. Le collectif se réunit chaque semaine avec pour mission de concrétiser et diffuser les projets artistiques de ses membres. In Visu contribue à la vie de la cité, à travers ses propres événements et en participant à la programmation de la galerie Les Bigotes.

Du 9 octobre
au 1^{er} novembre 2020

À LA DÉCOUVERTE DU FESTIVAL


Des animations, des visites guidées pour adultes et enfants ainsi que des rencontres avec les photographes seront proposées au public durant le Festival.

La programmation sera à découvrir sur www.vannesphotosfestival.fr

BOUTIQUE OFFICIELLE DU FESTIVAL

Boutique ouverte au Kiosque
Esplanade Simone Veil - Rive droite du port

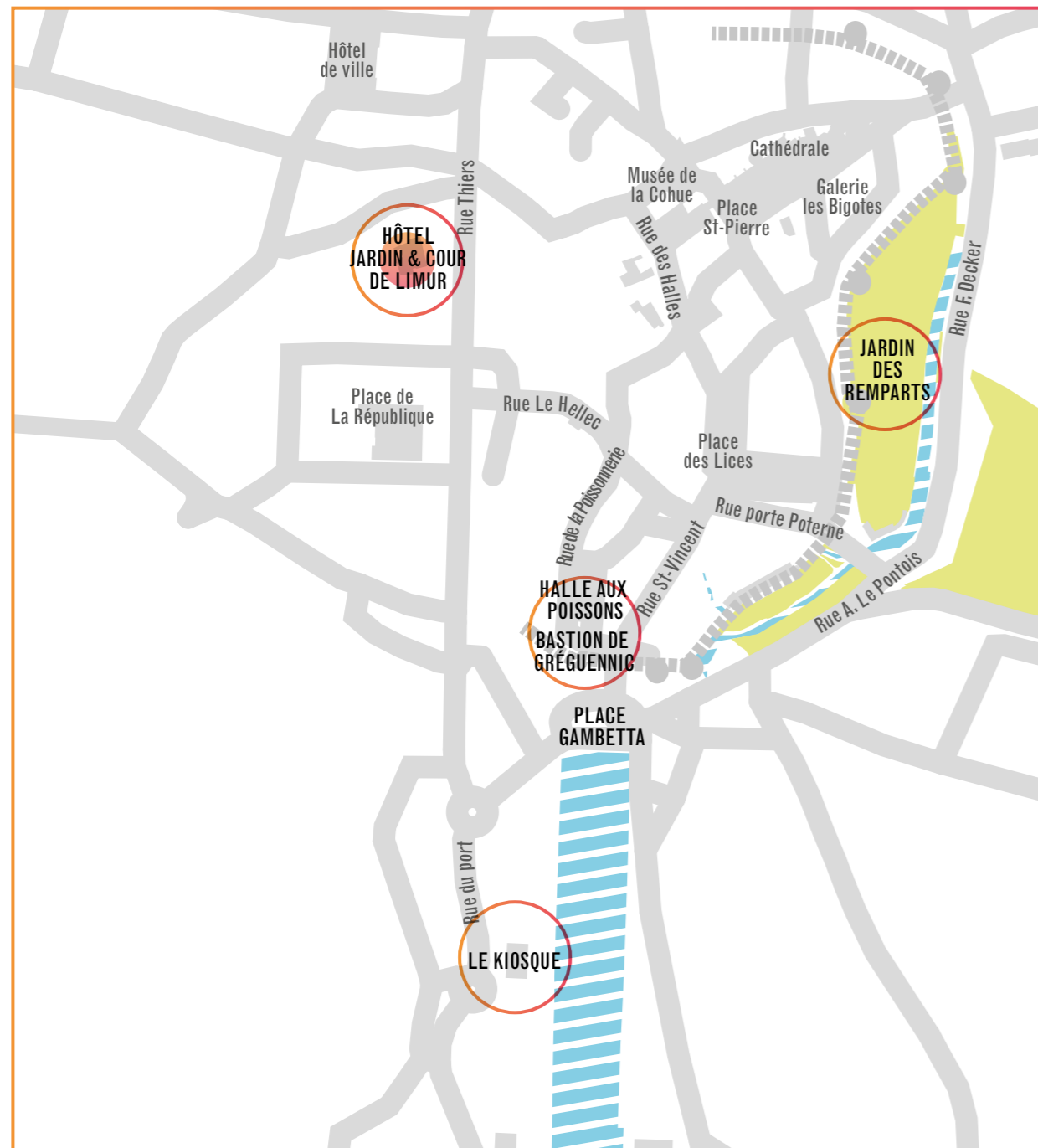
La carte postale : 1 €
Le livret visiteur : 2 €
Le tote bag : 5 €
L'affiche officielle au format 40x60 : 10 €

 Toutes les expositions sont accessibles aux personnes à mobilité réduite, excepté le Bastion de Gréguennic.

Entrée libre sur l'ensemble des sites d'expositions.

ORGANISATION

Ville de Vannes
Pôle Animation - Direction de l'événementiel
Tél. 02 97 01 62 30 - evenementiel@mairie-vannes.fr
www.vannesphotosfestival.fr



18

19

LES LIEUX

LE KIOSQUE
Rive droite du port

JARDIN DES REMPARTS
Rue Francis Decker

BASTION DE GRÉGUENNIC
+ HALLE AUX POISSONS
Place de la Poissonnerie

HÔTEL DE LIMUR
CŒUR DE FESTIVAL
31 rue Thiery

JARDIN DE LIMUR
31 rue Thiery

COUR DE LIMUR
31 rue Thiery

Les photographies sont libres de droit pour la promotion du Festival dans la presse. Le format de l'image ne devra pas dépasser un quart de page et l'image ne devra pas être recadrée ni modifiée sans autorisation préalable.

Les images peuvent uniquement être utilisées pour la promotion de Vannes Photos Festival. Chaque photographie devra être accompagnée du crédit photographique correspondant.

Pour toute autre utilisation, ou pour l'utilisation d'autres photographies, merci de contacter directement :

Julia Fouquet
Attachée de presse - Ville de Vannes
julia.fouquet@mairie-vannes.fr
02 97 01 60 19

www.vannesphotosfestival.fr/pratique/espace-presse/
Identifiant : presse
Mot de passe : vpf2020

VANNES
PHOTOS
FESTIVAL

VANNES
PHOTOS
FESTIVAL

VANNES
PHOTO
FESTI

VANNES
PHOTOS
FESTIVAL

VANNES
PHOTOS
FESTIVAL

VANNES
PHOTO
FESTI

VANNES
PHOTOS
FESTIVAL

